

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr

Il a fallu aux Américains une grande coalition pour aggraver l'Irak. Il lui faut aujourd'hui une autre coalition pour en sortir. Ce ne sont pas les mêmes coalitions et les buts sont essentiellement différents. Aujourd'hui, il s'agit de permettre aux Américains de réussir une sortie honorable, une sortie qui ne ressemble pas à une défaite. Aux Etats-Unis, la polémique fait rage entre républicains et démocrates. Pour ces derniers, il n'est plus possible de parler de victoire militaire et seule une solution politique permettrait de se sortir d'un bourbier. Il a fallu à Bush, à Rice et aux autres néoconservateurs avaler la pilule d'une réunion avec la Syrie et avec l'Iran. Les apparences, toutes les apparences donnent les Etats-Unis vaincus ou du moins en échec. Violence insoutenable qui s'est soldée par plus de six cent mille morts irakiens, trois millions de déplacés et de réfugiés, une guerre entre milices chiïtes et sunnites, assassinats de masse sous les yeux de la coalition militaire mais aussi une guerre entre sunnites provoquée par Al Qaïda et ses amis de l'Etat islamique en Irak. Dernier rebondissement : une alliance des tribus et des archs sunnites d'El Anbar a déclenché une guerre défensive contre Al Qaïda responsable de la mort de chefs coutumiers, d'imams, de jeunes accusés de travailler dans des structures de l'Etat. L'Irak vit dans la plus extraordinaire des confusions et jamais le terrorisme n'a trouvé terrain et prétextes plus favorables pour se développer et s'étendre. L'Irak est devenu la terre de prédilection de toutes les théories supranationales, le spectre qui promet la mort de l'idée de nationalisme, de l'idée de l'Etat-nation. N'importe quel quidam de n'importe quel pays peut s'autoriser d'aller sur cette terre et assassiner ses femmes et ses hommes au prétexte de combattre les... Américains.

Donc, toutes les apparences donnent les Américains en échec. Toutes. Sauf que les Américains sont venus précisément dans ce but : détruire l'Etat irakien moderne, c'est-à-dire l'Etat-nation, hâter le retour des identités ethniques et confessionnelles destructrices et meurtrières, détruire toutes les capacités scientifiques, techniques, technologiques accumulées par cet Etat-nation et empêcher leur future reconstitution, réaliser la partition franche ou déguisée du pays. De ce point de vue, ils ont largement réussi, c'est pour les néoconservateurs et les stratèges militaires une belle réussite sur les objectifs. La conférence de Charm-el-Cheikh n'aura pour but déguisé que de parfaire l'accomplissement de ces buts : amener les pays « hostiles » comme les pays « amis » à assumer une part des tâches en contrepartie d'une vague promesse de moindre agressivité américaine.

M. B.

M. Mohamed Bouhamidi en congé pour quelques jours, la chronique ci-dessus est une rediffusion.

LES MENACES DE SAÏDANI

Rien ne va plus entre l'ex-président de l'Assemblée nationale et certains membres FLN du gouvernement. «Moi aussi j'ai des dossiers !» aurait, en effet, menacé Amar Saïdani lors d'un récent conclave entre dirigeants du FLN. Une menace qui, expliquet-on, s'adressait à, au moins, deux ministres «couppables» d'avoir incriminé Saïdani dans des rapports adressés au chef de l'Etat.



Quand Djaâboub fait le marché



Les services du ministère du Commerce ne connaissent, manifestement, pas l'emplacement des marchés de la capitale.

C'est, du moins, ce qu'ont pensé certains accompagnateurs de Hachemi Djaâboub hier dans la tournée devant mener le ministre du Commerce et ses collaborateurs dans des marchés de Zéralda.

A plusieurs reprises, le cortège ministériel a dû faire demi-tour après s'être rendu compte qu'il s'était trompé de chemin.

Hamrouche en vedette



La présence avant-hier de l'ex-candidat à la présidentielle de 1999 aux funérailles de feu Benouis au cimetière de Sidi-Yahia à Bir-Mourad-Rais n'est pas passée inaperçue.

En effet, Mouloud Hamrouche qui a préféré la discrétion a été «assailli» par de nombreuses personnes, faisant parfois la queue pour le saluer.

La présence du chef du gouvernement et de toutes les autres personnalités à cet enterrement n'a rien diminué de la popularité de celui qui avait incarné le courant réformateur au sein du FLN.

L'accueil fait à Ziani



Pour son premier match au Stade Vélodrome avec son nouveau club, l'Olympique de Marseille, Karim Ziani a eu droit à un immense tifo s'étalant sur tout le virage du stade et représentant le... drapeau algérien.

Un geste des supporters marseillais qui a, certainement, dû faire plaisir à l'international algérien.

